



La coopération décentralisée pour des liens culturels et économiques plus forts

L'action de Romans-sur-Isère

juin 2002

Les cahiers du DSU

Les actions menées dans le cadre de la coopération décentralisée vont bien au-delà du simple transfert de compétences comme cela était encore le cas il y a quelques années. Privilégiant la rencontre et les échanges entre populations, elles sont le moteur d'initiatives locales intéressantes permettant de développer des liens culturels et économiques entre différentes villes. Romans-sur-Isère a compris depuis longtemps l'intérêt de la coopération décentralisée pour rapprocher les Romains, les communautés présentes sur son territoire et leur pays d'origine. Frédéric Deshayes, responsable de la mission des affaires européennes et internationales de Romans nous montre ce qu'elle implique.

Romans-sur-Isère mène depuis 1992 une politique de coopération décentralisée (relation entre une ville et des homologues étrangères) active, faisant partie intégrante de l'action municipale et de la vie culturelle et sociale de la ville. Les projets développés dans le bassin méditerranéen (El Jem en Tunisie, Taroudant au Maroc, Bethléem en Palestine) et en Arménie (Vardénis) portent sur des thématiques comme la formation, la gestion urbaine, la valorisation du patrimoine historique urbain, la francophonie. Inscrits dans la durée et dans une perspective de développement durable, ils visent à promouvoir le développement local et la démocratie locale, la paix, l'ouverture à l'autre.

L'IMPACT DES COMMUNAUTÉS

Le choix des villes partenaires a été motivé par la présence de communautés étrangères sur le territoire romain. La communauté arménienne, arrivée après le génocide de 1915, est aujourd'hui un élément fort de la vie locale, économique et sociale, tout comme les communautés maghrébines arrivées depuis les années 1970. Être en relation avec leur pays d'origine, c'est manifester la volonté de mieux comprendre et connaître leur culture, de reconnaître leurs spécificités et de les respecter. L'exemple de Vardénis est intéressant à cet égard : Romans est fière des grands noms de son industrie de la chaussure, pour la plupart d'origine arménienne. La ville a donc souhaité associer la communauté arménienne à son action de coopération décentralisée. Les contacts pris en 1995 avec Vardénis se sont concrétisés en 1999 avec le démarrage d'un projet d'assistance à la fabrication de fromage, puis sur un programme plus large autour de la filière lait. Un fromager local a pu ainsi diversifier et augmenter sa production. Son activité économique permet aujourd'hui de dynamiser toute

une filière locale, qui ignorait ses potentialités. Le projet, à caractère économique et technique en Arménie, a impliqué des actions à caractère plutôt culturel à Romans : exposition photos sur Vardénis, conférences autour de l'Arménie, venue prochaine d'une pièce de théâtre dans le cadre de notre festival de théâtre, etc. Toutes ces actions visent à faire connaître à la population, y compris celle d'origine arménienne, la réalité de l'Arménie d'aujourd'hui.

IMPLIQUER LES JEUNES

Des programmes d'insertion de jeunes s'inscrivent aussi dans le cadre de la coopération décentralisée, car la solidarité internationale peut être une motivation réelle pour démarrer une activité ou une formation permettant de repartir sur de nouvelles bases. Forte d'un milieu associatif riche, la ville de Romans implique régulièrement des associations d'insertion, comme la plateforme d'insertion pour l'humanitaire et la coopération ou l'ADCAVL¹, association de conservation du patrimoine. Des chantiers de coopération-patrimoine ont ainsi lieu chaque été à Taroudant, El Jem et Romans, avec des jeunes de chaque ville sur chaque chantier. Outils de valorisation du patrimoine, ces chantiers favorisent en outre la rencontre des jeunes sur un projet concret, l'apprentissage de nouveaux savoirs, ainsi que la découverte d'une autre culture. L'un des objectifs de ces projets est bien celui de la **rencontre des cultures** et de mettre l'accent davantage sur des points communs que sur des différences : respect de l'environnement, organisation de l'espace, valorisation du patrimoine, développement local par les citoyens, culture. Je prendrai comme dernier exemple celui de la musique, qui, si elle adoucit les mœurs, rapproche aussi les hommes. Depuis trois ans, un festival de musique contemporaine tunisienne a lieu dans le vaste amphithéâtre d'El Jem, dont certains groupes se produisent ensuite à Romans. En parallèle, Romans « exporte » son carnaval et ses déambulations là-bas. Les diverses actions menées « ici » et « là-bas » avec les communautés ont un impact évident pour les personnes qui y participent directement. Mais il va même au-delà car une étude du Ciedel² (avril 2002) révèle que près de la moitié des personnes interrogées au hasard dans les rues de Romans reconnaissent cette action internationale. ■

Frédéric DESHAYES

1. Association Drôme chantier animation vie locale

2. Centre international d'études et du développement local, Lyon